

CLUB

***i toppi
pinuti***

**SPELEOLOGIE
CANYONING**



**STAGE
PERFECTIONNEMENT
SPELEO**

LOT 94

**Jean-Noël DUBOIS
Jean-Claude LAMILZA
Valérie VERLHAC**

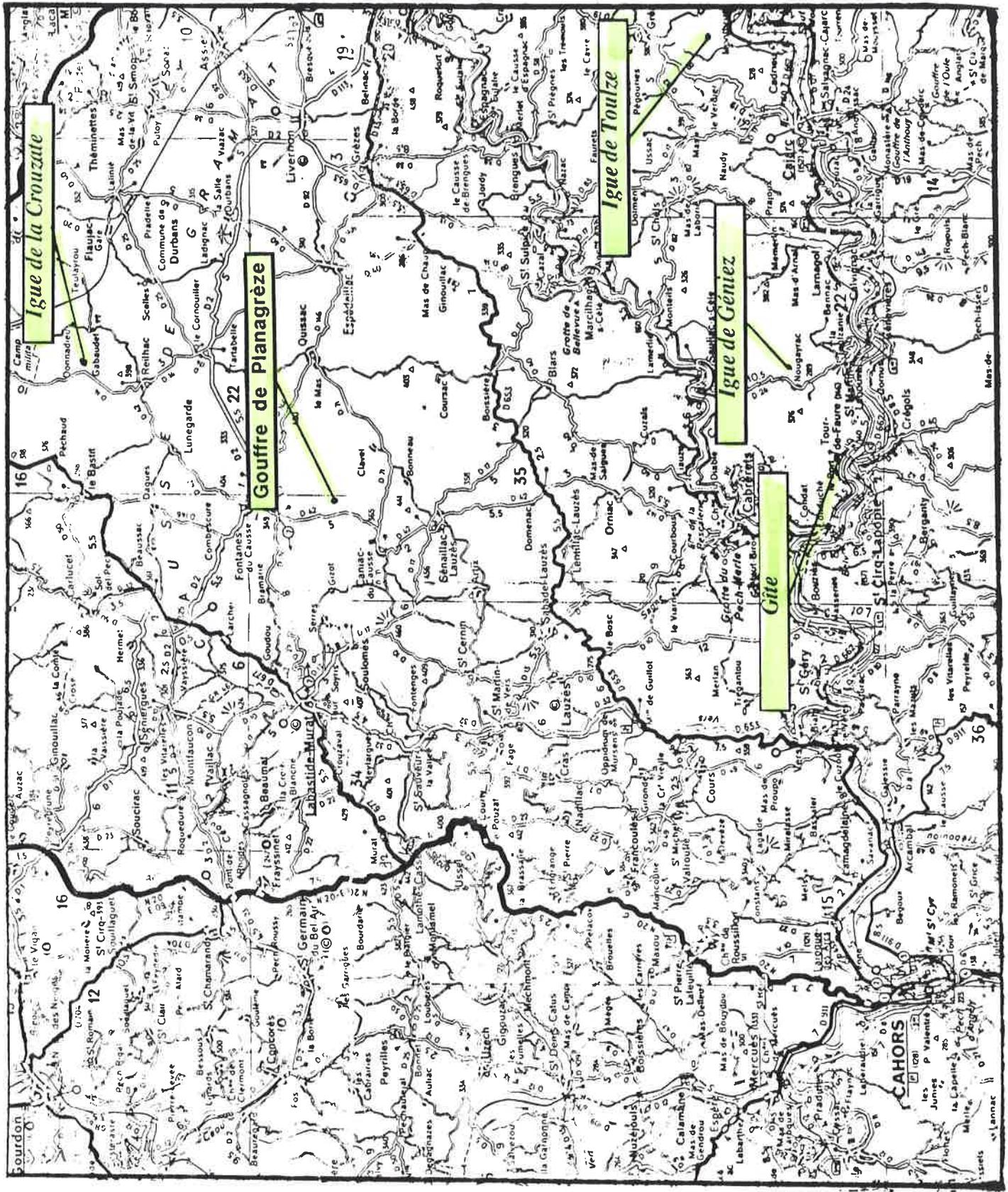
ans le cadre du projet de formation décidé à l'assemblée générale de San Petru di Venacu, trois membres d' I TOPPI PINUTI ont été envoyés en formation spéléo à un stage de l' Ecole Française de Spéléologie, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LAMILZA et Valérie VERLHAC. Ce stage, niveau perfectionnement, s'est déroulé du Samedi 16 avril au Samedi 23 avril 1994 au gîte rural de l'association Vertige, à Tour-de-Faure, village situé au bord du Lot, à trente kilomètres de Cahors. Pendant cette période, trois niveaux de stage coexistèrent : découverte du milieu souterrain (2 stagiaires), formation (3 stagiaires) et perfectionnement (5 stagiaires). Outre Marie-Hélène FLAUJAC, monitrice-organisatrice du stage, l'encadrement était composé de 2 moniteurs, Alain et Jérôme et d'un initiateur Bruno. Les repas étaient confectionnés sur place par Anne, pris en commun le soir, et sous forme de casse-croûte le midi lors des explo souterraines. Ces sept jours de stage ont été découpés selon le schéma suivant, exercices en falaise, deux jours d'explo, une journée topo, deux jours d'explo et une matinée bilan et rangement. Chaque soirée a été consacrée à l'étude d'un thème spéléo (karstologie, risques souterrains, biospéléologie, diététique sportive,...).

Les différentes cavités visitées au cours de ce stage et décrites dans le récit, furent les suivantes :

- Igue de Géniez ou de Carbonnier - 40m
- Igue de la Crouzate -92m
- Igue de Toulze - 60m
- Gouffre de Planagrèze -150m

d'autres cavités furent visitées par des stagiaires :

- Igue de Viazac
- Saut de la Pucelle



Igue de la Crouzate

Gouffre de Planagrèze

Igue de Toulze

Igue de Geniez

Gite

CAHORS

Vendredi 15 avril 94

17h00, prendre Valérie et rejoindre Jean-Claude qui nous attend sur le port avec sa petite famille, prête à agiter les mouchoirs. Embarquement sur le Kalliste, cargo-mixte aux cabines luxueuses, une suite de deux chambres pour nous trois ! Vent frais, après les adieux, direction le bar, puis repas. La mer restera tranquille toute la traversée. Jean-Claude sera le plus fort au tarot.

Samedi 16 avril

Réveil bien avant l'aube, par une voix d'aéroport provenant du chevet du lit, on ne peut y échapper, il est 5h30 et le cargo entre dans Marseille. Nuit noire, ciel bas, il pleut. On traîne, petit-déjeuner à 6h15 ; 6h30, premiers tours de roue sur les pavés luisants. L'aube apparaît mais le soleil tarde, il faudra attendre l'arrivée sur Toulouse pour l'apercevoir. Ayant un peu d'avance, l'idée nous prend de chercher le Décathlon pour faire quelques emplettes sportives. Route de Tarbes, égarement dans la banlieue, on abandonne. Il est temps de se rendre chez le frère de Jean-Claude qui nous attend pour le déjeuner. Halte reposante.

15h00 en avant pour le Lot. Là, le soleil va nous accompagner. Le lieu du stage est trouvé facilement, Tour-de-faure, petit village aux maisons à pigeonnier, étalé sur les bords du Lot, dominé par les falaises calcaires et plus loin se dresse le site médiéval de Saint-Cirq-Lapopie. On entre par la cuisine pour se laisser séduire par les bonnes odeurs perçues à l'arrivée, Anne est déjà aux fourneaux. Gîte confortable, douches, dortoirs propres, un peu encombrés,... salle de réunion et sur une terrasse un marabout en toile pour ranger le matériel.

Présentation des moniteurs, Alain, Jérôme, Marie-Hélène et Bruno. Les stagiaires arrivent, espacés jusqu'à 18h00. Premier topo sur l'organisation du stage. Deux têtes connues se présentent à la porte, Francis et Hélène qui ont quitté leur Auvergne d'exil pour passer quelques heures avec nous. Repas copieux, arrosé, beaucoup de monde, deux stages se chevauchent. Puis présentation du matériel, un peu de technique. Couché minuit, demain falaise.

Dimanche 17 avril

Nuit calme, reposante, lever 7h30, la pluie tombe drue. On s'interroge, la falaise prévue est bien exposée, l'équipe d'encadrement décide de se rabattre sur un autre site avec une corniche surplombante, au bord du Lot. Pas de pluie, mais il faut équiper par le bas et escalader jusqu'à la vire située 15m plus haut, ce qui sera le boulot des moniteurs. Différentes voies sont équipées, vire, fractios, passage de noeud et spits à planter.

Auparavant démonstration de planté de spit au sol. Ce sera le baptême pour Jean-Claude et Jean-Noël. La roche est tendre, cela ne nécessite pas trop de frappe, mais la perceuse serait un outil bien pratique. Apprentissage des techniques de réchappe, on perd la pédale, puis le croll, puis le descendeur,... comment s'en sortir ? Noeud de Prussik, Machard, Machard tressé, noeud italien. Puis dégagement d'équipier au balancier par pédale crollée.

Journée bien occupée jusqu'à 17h30. Bien qu'habitué aux techniques de falaise avec les sorties à francardo, il y eut une certaine appréhension, aux dires de Jean-Claude, cependant la sensation de vertige fut moins grande, il n'y avait pas cette vision plongeante sur la vallée du Golo. Repas, les échanges culturels de salciccio, coppa et fromage sont unanimement appréciés, en échange il y avait du banyuls, muscat, maroilles et brie. Révisions techniques, essentiellement sur le dégagement d'équipier, qui sera le leitmotiv de la semaine. Après retraite dans la cuisine et conciliabules, les moniteurs annoncent la composition des équipes du lendemain, et ce en fonction de niveaux observés.

Lundi 18 avril

Lever 7h00. Je quitte mes compagnons Jean-Claude et Valérie, qui partiront avec Marc et Jérôme vers l'igue de Toulze, au fond de laquelle un lac les attend. Direction l'igue de Géniez, près de Carbonier, en compagnie d'Alain, moniteur, Marc un grand gaillard de 38 ans, venant de Perpignan et Benoît 15 ans, arrivant du Nord. Tous les deux ont une bonne pratique de la spéléo, niveaux perf. et formation.

Le trou est atteint en 20mn de petites routes. Ciel gris, température douce, pas de pluie. Arrivée en 4 x 4 à 50m de l'entrée, le rêve quand on songe à nos marches d'approche en Corse. Habillage et partage des tâches. Deux kits à transporter et un de bouffe, et en plus bien légers, ce n'est qu'un - 40m. Il va falloir accélérer le pas car un "initiateur" nous aborde pour nous informer qu'il partait avec 8 gamins. Par la suite, quelques coups



*Jean-Claude, Jean-Noel, Gilbert
Benoit, Valérie, Marie-Hélène, Alain, Anne, Marc, Gilbert, Fabrice*

Jean-Claude, Jérôme, Valérie





FALAISE

le RAID /



le degagement d'equipier

d'oeil sur ses équipement nous effraieront un peu,... J'équipe le puits d'entrée, P15, réalisation d'un "michey", perfectionné sur les conseils d'Alain, un relais en tête de puits et une déviation. Les plaquettes sont déjà en place, il ne reste qu'à installer les maillons rapides, moins pratique que les mousquetons, mais ils suscitent moins la tentation des stagiaires de l'ESF... Arrivée sur cône d'éboulis, libre, petite explo d'un ressaut de 2m, départ de puits, arrivée de l'équipe, descente du cône et stop sur coulée de calcite et grandes colonnes.

Derrière, un P4 équipé par Benoît sur deux amarrages naturels par sangles, une main-courante et un Y sur deux coulées de concrétions puis plein pot. Marc suit et refait le Y sur les conseils d'Alain, trop de mou sur la main-courante, on discute, il enlève la longe mais bien avant de mettre son descendeur, on a failli le perdre... je suis, arrivée sur grosse colonne avec départ à droite vers toboggan de calcite. Remontée glissante sur 5m et arrêt sur corde en place, depuis quand ? Alain nous rassure, elle date de peu, on reviendra.

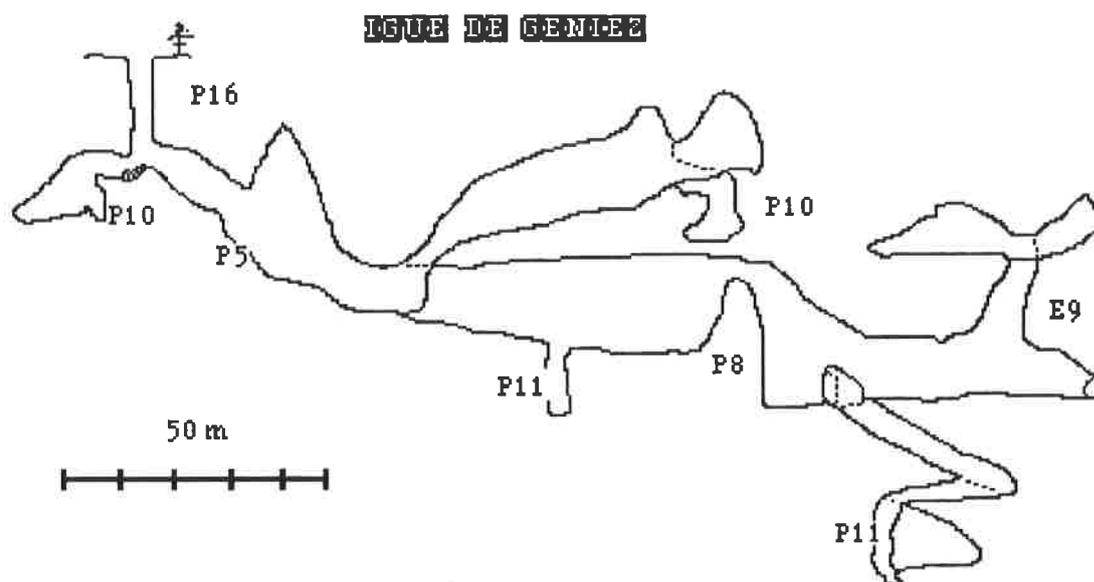
Retour à la colonne et désescalade pour prendre pied dans un méandre de 10m de haut et 1 à 2m de large, fond de remplissage. Visualisation des strates, le plafond s'abaisse, très lisse avec quelques marmites d'érosions. Petit cours de karstologie. Arrivée sur bouchon de calcite, coulée de 4m de haut, un passage semble possible en haut et à droite. Certains estomacs crient famine, installation au sec et sans trop de courant d'air. Pause de 30mn et Marc se lance dans l'équipement. Sa situation semble inconfortable, passage étroit et spit au plafond, un noeud de Romanoff serait approprié, il y a peu d'espace pour le placer ! Il peine, on se refroidit. Derrière, il y a un P8 avec un amarrage en dévers mais de bonnes margelles.

Au fond on se retrouve dans le méandre mais sur le plancher d'origine, quelques gours, départ à droite vers une conduite forcée, le plafond s'abaisse, ressaut de 2m, glissant et arrivée au bord d'un P11 qu'Alain nous décrit étroit et boueux, puis un plancher stalagmitique léger. On s'arrête au bord... enfin à distance. Retour à la bifurcation et poursuite du méandre. La voûte s'abaisse, ramping à genoux et fin dans une salle basse circulaire au plafond en dôme. Triste spectacle de graphitis écrits à la lampe à carbure, trace de gougnaffiers. Un peu de CO2, on sort rapidement. Au retour, vue au plafond sur un départ de faille perpendiculaire avec méandre accessible par escalade de 9m, on laisse... tout queute !

Déséquipement du P8 sans problème et direction le toboggan laissé à l'aller. Montée de la coulée de calcite, les huit gamins sont là, prêts à descendre. Poursuite de la galerie, nouveau toboggan, plus incliné et encore plus glissant. Abandon au bout de quelques mètres, cela représente trop de risques en cas de glissade. Départ

d'un P10, des roches brisées témoignent d'une désobstruction récente à l'explosif. Retour en haut de la coulée où les gamins sont toujours en cours de descente. Puis Marc déséquipe le P4, Alain évite le puits en se fauilant dans une chatière et une petite escalade. Remontée du P15, déviation, mickey,... 16h30, il fait bon.

On prend le temps de ranger le matos et d'observer les erreurs de l'initiateur du groupe des gamins (mousqueton non vissé en haut de puits, virole sur la roche, un seul amarrage en haut de puits, utilisation de notre déviation et en bas l'accompagnateur portait la sangle de son baudard bien en-dessous des fesses). Temps passé 6h. Retour au gîte à 17h30, un petit remontant, douche, rédaction du compte-rendu. Le soir, cours de karstologie, enfin essai..., les stagiaires semblent bien dissipés !



Points forts de la journée :

- * perfectionnement du Y : mesurer la longueur de corde en estimant la position du noeud, ne pas serrer et régler, respecter les 120°, ne pas mettre le noeud trop bas, plus haut que la boucle de la corde venant du haut, pour s'assurer prendre les deux brins intérieurs ou laisser un mousqueton à demeure.

- * toujours deux amarrages en tête de main-courante et de puits, spits ou amarrages naturels (par sangles).

- * déviation : faire tête d'alouette sur le mousqueton pour éviter qu'il ne se retourne sur la sangle.

- * Ne pas laisser trop de mou sur une main-courante.

- * Penser au faux-facteur 2 en jouant sur la longueur des ganses, pour que le noeud se trouve plus bas que le précédent.

Mardi 19 avril

Départ 9h00 et après une heure de route, nous sommes sur la Braunhie. Un parking caillouteux près de la route et l'igüe de La Crouzate est à cinq minutes de marche. Participants : Valérie, Gérard, Jean-Noël, encadrés par Alain. Trois kits pour 4.

Joli porche d'entrée avec des traces d'échafaudage médiéval. J'équipe le premier passage, vire de 5m abordant un P4. Apprentissage de l'usage de la poignée pour tendre la corde sur vire et utilisation du noeud papillon. Méandre avec petites désescalades pour déboucher au P28 en diacalse, 1m de large environ au départ. Malgré sa petite taille, Gérard parvient à se hisser au niveau des deux spits de la tête de puits. Jolie descente, le diamètre s'élargit, bien concrétionné. Pas de surprises car Gérard avait commenté sa descente en première ; Gérard commente toujours ses descentes, cela donne un petit coté visite de Padirac...

Arrivée sur plancher de remplissage juste avant un superbe P40, très large. On mange mais un courant d'air tenace nous glace vite les os. Pour se réchauffer mise en application de la technique du chauffage central au carbure. Il suffit de mettre la dudule à l'intérieur de la combinaison et le casque entre les jambes pour créer un environnement plus chaud. Valérie va équiper et pendant ce temps nous décidons de "faire les fous" avec Gérard sur la corde du P28 : entraînement au dégagement d'équipier, plein pot à 3m du sol. Temps mis pour dégager Gérard - 18 mn - ce n'est même plus la peine d'appeler les secours ! Quand à Gérard ce n'est qu'au bout de 25 mn qu'il réussit, et encore avec toute l'aide possible du blessé....

Suants à grosses gouttes, nous rejoignons Valérie et Alain qui ont atteint le milieu du puits. Départ sur une coulée de calcite et mickey au plafond au-dessus du grand vide, type Hures. Cette année, la technique est maîtrisée, aucun problème pour passer ce type de fractio. Beaucoup de temps passé à 6m du fond pour retricoter un noeud de 9, raccourcir les boucles et installer un maillon-rapide.

Plate-forme de remplissage, bruit de rivière, en désescaladant sur 3m, on peut l'atteindre. Petit ruisseau à l'amont impénétrable et vers la gauche la voûte est très abaissée, le sol boueux, je continue, 10m de ramping dans l'eau argileuse, les gants et les bottes sont vite remplis. Le plafond remonte un peu, le boyau s'évase légèrement, puis un tas de boue et 10cm entre la voûte et la rivière, stop ! Observation d'un papillon aux ailes allongées type mite, un nocturne, mais on est à 92m sous terre.... Alain me laisse patauger et n'a nulle envie de me rejoindre, je suis là depuis 10mn

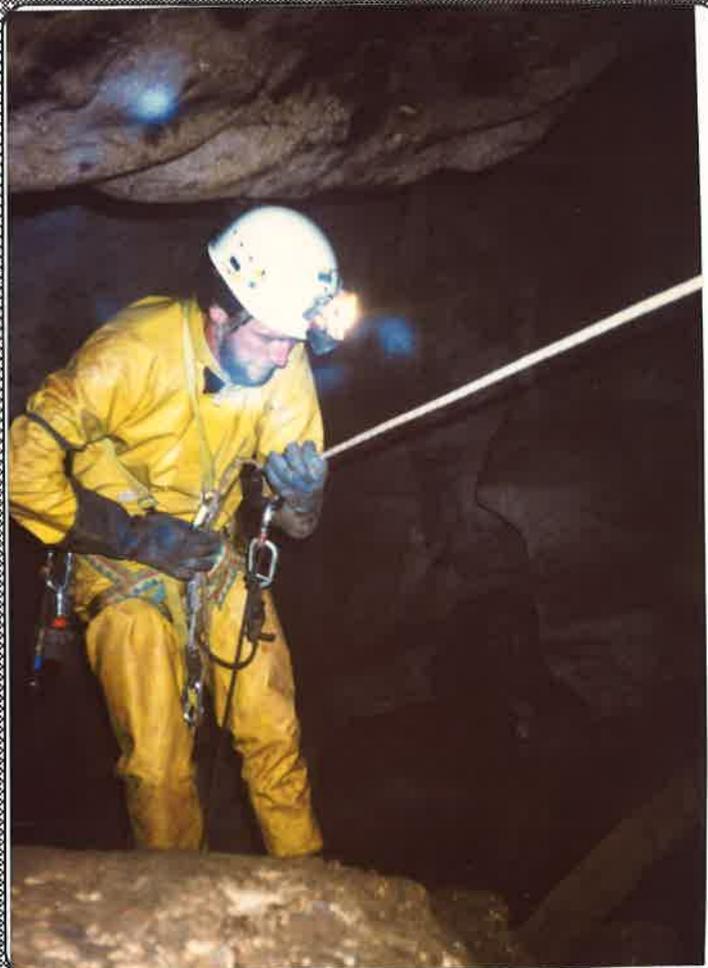


le porche

le P40

IGUE DE LA CROUZATE

déséquipement du mickey, haut P40



et je commence à ressentir une sensation d'oppression et un essoufflement qui s'accroît lors du retour dans le boyau, probablement du CO₂, de plus une désob à l'explosif a eu lieu, il n'y a pas si longtemps. Tout se rétablit au retour à l'air frais de la plate-forme.

Déchaulage, remplissage d'eau. Alain donne quelques explications sur la désob en cours, il s'agit d'un fond de puits avec remplissage puis rupture du plancher de calcite par creusement de la rivière en-dessous. Elle file probablement vers les Vitarelles, vaste réseau qui se développe sous un terrain militaire classé "Secret Défense". Remontée, déséquipement du P40, bonne suée, mais remontée pénible du P28. Sortie 17h45. Temps d'explo = 7h30 Un petit rouge frais nous attend à la voiture.



Points forts :

- * équipement de vire, noeud papillon
- * technique de réchauffement en bivouac
- * Ne jamais quitter la corde quand on est en bout de corde à 1m voire 50cm du sol, celle-ci remonte par son élasticité....
- * en déséquipant, soulever la corde pour éviter de faire travailler le bout du filetage
- * en sortie de puits, toujours avoir la poignée au-dessus de soi, risque de chute de facteur 2, crocheter la grande longe dans la corde et la poignée en cas de progression horizontale ou légèrement inclinée.
- * pas de noeud d'alouette sur les mousquetons! faire des noeuds de chaise doubles pour les anneaux.
- * bonne équipe à la progression assez rapide

Mercredi 20 avril

Journée topo, après une heure au gîte à rappeler les objectifs de la topographie souterraine et l'utilisation des appareils, toute l'équipe se dirige vers le défilé des Anglais à quelques kilomètres du gîte. Là s'ouvre un grand porche surplombant avec départ de deux galeries, ce qui permettra la constitution de deux équipes. Apprentissage du maniement de la boussole pour l'azimut, du clinomètre pour l'inclinaison et du décimètre pour les distances. Notre topomètre électronique ayant refusé de marcher, nous en restons aux méthodes archaïques, et encore on échappe au topofil...

Chacun utilise les différents appareils et retour au gîte où nous attend un casse-croûte buffet. Installation à la table, cours de topo avec rappel de trigonométrie, cosinus et sinus, pour les longueurs projetées, choix de l'échelle et des sigles conventionnels. Puis c'est l'heure de sortir règle, compas, équerre, crayon, gomme, calculatrice et feuille de papier millimétrée pour construire sur le papier, la projection de nos mesures de la matinée. Après deux heures de cogitations où certains vont un peu souffrir, dernières mises au point, ramassage des copies et voilà le moment de l'apéro...

Le mode de réalisation d'une topo sera donné en annexe.

Jeudi 21 avril

Préparation de kits le soir, direction l'igüe de Toulze en compagnie de Gilbert, 45ans en stage de formation et encadrés par le président de l'ESF lui-même, Rémy LIMAGNE !

Gilbert est un peu inquiet, il garde un mauvais souvenir de ce trou en 93 au cour d'un stage découverte, de plus étant originaire de Lille, il n'a pas pratiqué depuis l'an passé. Départ 9h00, au trou à 9h45. Sortie du matos, sous-vêtement, c'est le moment de l'enfilage des bottes..... oubli ! elles sont restées à sécher sous le marabout. Pas question d'aller patauger dans la boue avec des Nike, demi-tour vers le gîte, pendant ce temps Gilbert équipera le puits d'accès. 40mn pour 50km et je retrouve le trou à 11h00.

Ils sont en bas de l'éboulis du premier puits, installant la main-courante, pas trop de retard. Gilbert prend son temps, et est très sécurit. En passant, je le relate tout en n'étant pas trop fier, il faut toujours prendre le temps de vérifier les boucles du baudard, c'est-à-dire de bien passer deux fois la sangle, car quand la ceinture lombaire du baudard se défait quand on se suspend au Y à la descente, il y a beau rester la sous-fessière et les sangles de cuisse, c'est léger.

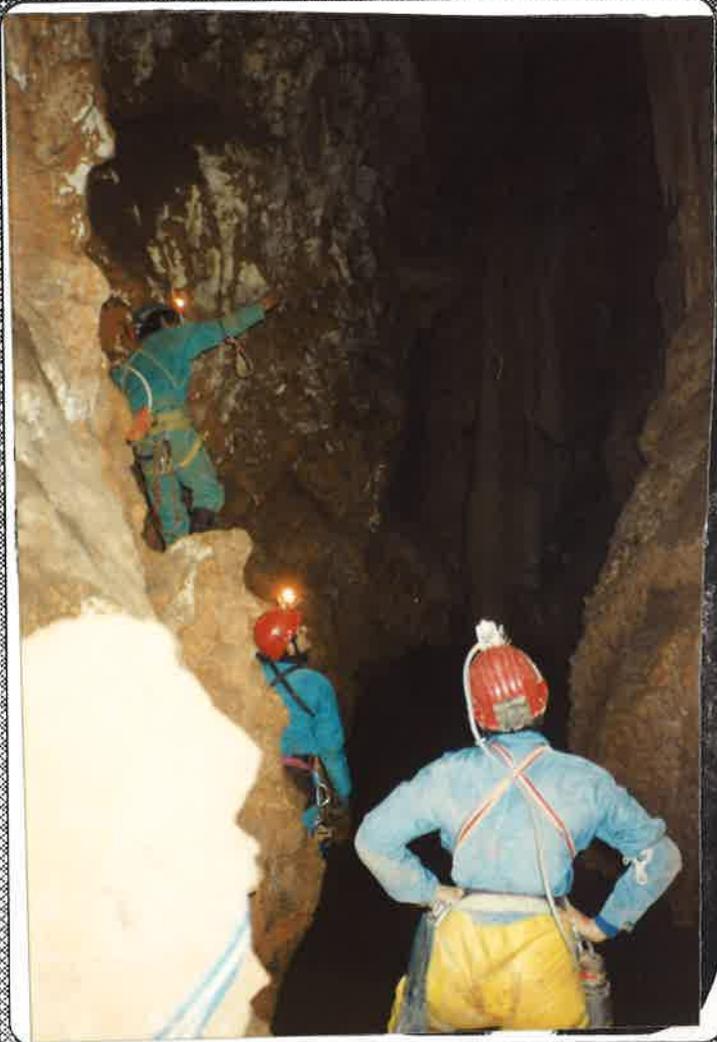
Passage bas de 80cm, arrivée dans la galerie du Métro, 6m de hauteur par 4 m de large sur 100m. Vue sur un premier puits et retour en arrière en zone sèche pour le pique-nique. Rémy nous bouscule au bout de 20mn, pas de temps pour la sieste ! J'équipe, pose de déviation, les mains dans le dos, le maillon-rapide échappe et tombe au fond... il sera récupéré plus tard. Petit méandre et arrivée sur puits et vire. Inquiétude, oppo, contorsions, en fait trois spits et l'eau est à deux mètres en-dessous, ça glisse un peu mais sans risques et l'appréhension disparaît rapidement.

Arrivée au bord du "lac"... petite banquette latérale sur la gauche qui permet d'avancer de quelques mètres pour mieux observer la superbe coulée stalagmitique qui barre le fond. Derrière, il y a la suite mais, bien que l'eau soit claire, nul n'a envie de se mouiller.

Déchargement, dans le sac, et remontée. Gilbert va déséquiper, il a l'air assez inquiet mais tout se déroule sans problèmes, la vire se passe encore plus facilement. Retour au Métro, Gilbert souffle un peu. Avant le cône d'éboulis, exploration d'un départ de méandre, 3m de haut par 1m de large, mais il devient bien vite aquatique, voûte basse à 50cm, l'eau rentre dans les bottes, Rémy passe acrobatique, réussissant à ne pas se mouiller, arrivée sur voûte mouillante, siphon ? c'est le premier observé. Légère pellicule de calcite flottant en surface, aucun écoulement. Remontée du cône d'éboulis et explo d'un autre départ aquatique. Des voix nous parviennent, Rémy sait qu'il y a un stage de qualification en cours sur le trou et va leur demander d'attendre notre sortie avant de descendre.

Déséquipement, arrivée à la main-courante et le puits terminal que Gilbert grimpe en soufflant un peu. Accrochage du kit à la corde, cela aidera à la remontée et moins de fatigue. Les dix mètres s'avalent avec facilité, tiens le mickey, on sort en utilisant la main-courante installée sur le bord et fixée à un arbre. Mais il faut déséquiper, et refus de Rémy de le faire du bord après la sortie, cela serait trop facile ! alors mise en oppo, la largeur du trou le permet, passage croll-poignée, puis crampe et on se retrouve pendu sur longe, déséquipement du mickey, la corde frotte sur la margelle, main-courante et sortie.

16h30, le soleil est encore là, petite sieste-détente d'un quart d'heure sur l'herbe rase, pour recharger les batteries telluriques, pendant que Gilbert et Rémy vont admirer le point de vue sur les méandres du Lot. Pause à Cajarc, quelques demis, je régularise mon gage, l'oubli des bottes. Nous arrivons les premiers au gîte, juste avant l'équipe "Jean-Claude". Tentative de rédaction du compte-rendu, mais Gilbert nous invite chez Loulou, le troquet d'en face, alors tournée, tournée,...



arrivee au bord du lac

Remontee du P15

IGUE DE GENIEZ

galerie du Metro

IGUE DE TOULZE





Soirée biospéléo et prévention des accidents, il va falloir bien dormir avant de repartir demain ! Nombreuses hésitations pour le choix de la cavité. Les stagiaires sont libres de choisir leur sortie, mais il n'y a que 3 moniteurs. Le groupe du Saut de la Pucelle se forme vite, les jeunes, les moyens et les éclopés (les tendinites se multiplient). St Martin est bien à -140 mais Gérard en sort il y a 3 semaines ; Valérie ne veut aller à Planagrèze que si on dépasse la rivière. Jean-Claude et Jean-Noël se décident pour Planagrèze, avec un peu d'appréhension, P43... Valérie nous rejoint en apprenant que Jérôme est d'accord pour équiper les puits au-delà de la rivière. Préparation de la fiche d'équipement, beaucoup de doc à disposition. Coucher 1h00.

Vendredi 22 avril

Lever 8h00, quelques courbatures, un peu fiévreux, le virus est dans le groupe. Gilbert, qui dormait profondément la veille, entend se joindre au groupe de Planagrèze, retrait immédiat de Valérie, en effet il avait bien souffert la veille pour remonter le P15, alors un P74 ?? Jérôme lui conseille de changer de groupe, ce qu'il accepte sans problème, Valérie revient.

Direction le matos, 3 kits bien complets et la bouffe. Arrivée sur le plateau de la Braunhie sous un super soleil. Vaste étendue d'herbe rase avec quelques génévriers nains, le site de Planagrèze a été mis en valeur par la commune de Caniac-du-Causse, panneau informatif sur la topo de l'igue, entrée du trou entourée d'une barrière de protection en rondins. Habillage, en 5mn nous sommes au bord de "l'abîme".

Jean-Noël équipe le puits d'entrée, double amarrage sur arbre, perfectionnement du noeud de chaise double avec 2 passages autour de l'arbre pour éviter que la corde glisse, afin de rester toujours le plus haut possible en sortie de fractio horizontal. En avant, 30m en pleine lumière, beaucoup de mousse, le fond n'est pas visible. Ressaut, recherche de spits, facile, ils sont devant, deuxième petit ressaut à 2m50, les spits sont juste sur le coté. Tête de puits, on en met deux, OK pour le premier, le deuxième boulon refuse d'accrocher le pas-de-vis, un peu de découragement après de multiples essais, l'endroit commence à être humide, il y a bien un autre spit mais il est juste dans la goulotte d'arrivée d'eau ; en fait le départ était bien plus haut à droite, en haut du ressaut pour équiper la descente à 1 ou 2m à droite de la goulotte, la remontée sera un peu humide. Arrivée sur cône d'éboulis, fond de puits de 5-6m de diamètre, un départ évident sur un P15 qui queue, la suite par le "tuyau de poêle" est derrière après une remontée de 2m.

Jean-Claude va équiper ce "tuyau", puis le "dos d'âne" qui suit. P43 au total qui débouche sur la rivière. Ce passage, dynamité il y a quelques années, était au départ un boyau horizontal de quelques mètres suivi d'un puits étroit. Actuellement cela ne mérite pas le nom d'étranglement, par contre l'équipement reste assez technique, vire d'accès, déviation, fractios en oppo limite puis plein pot. Jean-Claude, à juste titre, prend son temps, perfectionne la technique de confection du noeud, assuré par longe sur le mousqueton du spit avec descendeur mou et noeud d'arrêt derrière. Le froid pénètre dans le couloir de la vire, le courant d'air est froid et humide, on met la dudule dans la combi. Mais rapidement, après quelques minutes dans le tuyau de poêle, on ressent un léger réchauffement par la chaleur ascendante des deux acétos de nos équipiers à l'oeuvre. Arrivée sur un bloc au sec, flaque d'eau, c'est le départ de la rivière, le grondement que l'on avait perçu dès le haut du puits, s'amplifie.

La rivière se présente sous l'aspect d'un plan d'eau tranquille aux parois sinueuses et au plafond très lisse, galerie en voûte de 2m de haut ; le siphon n'est pas visible, elle disparaît derrière une courbe. Le bruit provient d'une étroiture à l'origine de départ de puits étroits où la rivière disparaît. On ne peut la voir et c'est bien étroit... Coup d'oeil vers le départ des grands puits vers le lac terminal, relief érodé, lames acérées, sol irrégulier et glissant, nous sommes bien dans un réseau actif. Pour souvenir, Valérie s'était arrêtée à ce niveau en 92 avec Francis et Pascal, car la rivière débordait dans les grands puits et bouillonnait. Ils sont arrivés dans le brouillard et remontèrent en hâte. Là tout semble

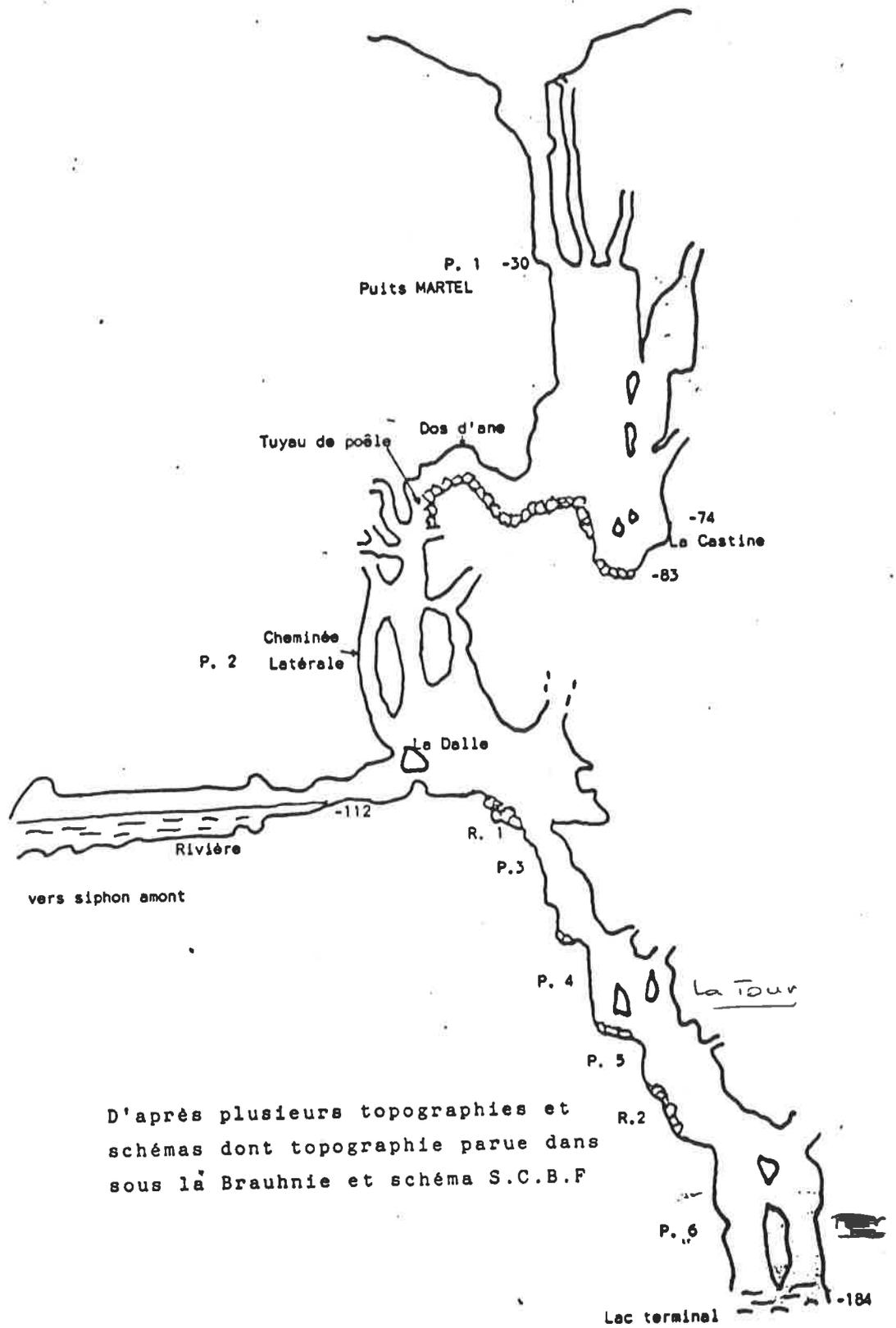
GOUFFRE DE PLANAGREZE



puits d'entrée, double amarrage sur arbre

la rivière suspendue





D'après plusieurs topographies et
schémas dont topographie parue dans
sous la Brauhnie et schéma S.C.B.F

serein. Pique-nique, dépannage de dudule, la sortie acéto est pleine de dépôt de charbon, c'est bien d'avoir le chef du matos avec soi.

Valérie part équiper les puits avec Jérôme. Séance photo avec Jean-Claude, je me sacrifie pour le club, avancée dans la rivière jusqu'à mi-cuisses. Départ vers les puits, impressionnants surtout par ces formes érodées, sinon descente contre paroi sans difficultés. Arrivée à la Tour, immense bloc qui surplomberait le lac? Valérie et Jérôme nous attendent, manque d'amarrages.... Impossible d'accéder au ressaut qui permet de voir l'arche et le lac. Rageant! Où sont les mousquifs? fiche d'équipement insuffisante où est-ce notre chef matos qui les aurait laissés sur la table? On se contente de balancer de gros cailloux, pour se défouler, Valérie reviendra une troisième fois pour voir le lac...

Je déséquipe les puits, un peu inconfortable avec les lames d'érosion. Arrivée rivière, quelques instants de repos, Jean-Claude est déjà parti, je suis. Valérie déséquipe le tuyau de poêle. Petite difficulté pour passer le fractio en bas du tuyau, peu d'oppo et un peu de fatigue. Arrivée bas du puits de sortie, Jérôme est à mi-hauteur, pas de repos je grimpe, halte au fractio, Jean-Claude veut une photo, mais le flash est capricieux et le crachin humide et froid. En cas d'orage, la remontée aurait été épique. Halte au ressaut, puis le puits terminal, toujours plus fatigant, le fait de voir le jour, la mousse, puis les arbres. Dernière halte, conseils de Jérôme sur le passage de fractio sans fatigue, croll en premier, mais penser à rallonger la petite longe. Remontée des deux compagnons, Jean-Claude tarde un peu, il déséquipe certes, mais il a été obligé de redescendre dans le puits du bas, étant monté prendre une photo et ayant oublié de fixer le kit à sa longe.

Le soleil inonde toujours le causse, coup d'oeil à la topo du panneau, côte atteinte -150m, Jean-Claude a battu son record de Ghisoni (-129m) mais Jérôme lui fait remarquer que le départ du trou est -20, au fond de la doline, donc -130 atteint! alors record battu de 1m? Retrouvailles avec l'équipe du Saut de la Pucelle, qui est restée dans un quasi état de virginité, l'équipe s'étant arrêtée rapidement après une chute de Marc, sans gravité, mais qui a réveillé sa tendinité et obligé à un retour précautionneux.

Soirée confit et passage de banc et étroiture du balai... certains vont y attraper des tendinites.



puits de sortie, le flash est capricieux



GOUFFRE DE PLANAGREZE

dernière halte, conseils de Jérôme

Samedi 5 juin

Rangement du matériel, nettoyage gîte et bilan.

Alors! ces appréciations des moniteurs, quelles sont-elles ? Pour nos trois stagiaires corses, le niveau perfectionnement est atteint, bonne progression au cours du stage, il reste à travailler l'équipement (mieux anticiper la cavité et avoir confiance dans ses choix d'équipement), les techniques de réchappe et le fameux dégagement d'équipier. Sous réserves d'un peu de travail... Valérie et Jean-Claude peuvent envisager de préparer le niveau initiateur d'ici deux ans.

11h30, adieux sous le soleil, on se donne rendez-vous pour visiter les cavités corses.... 17h30 Marseille, il pleut! Soirée calme, bercés par le roulis, nous arrosons les trous, les igues, les cuzouls,...

Quelques conseils d'équipement :

QUINCAILLERIE :

* *longes* : longueur recommandée pour la petite = 42cm, pour la grande, au genou quand elle pend ; à fixer à gauche du croll, le descendeur entre les deux, dans le but d'avoir toujours l'ouverture du croll dégagée ; crocheter par en-dessous au niveau du mousqueton d'amarrage ou de la main-courante

* *MAVC (ou delta)* : possible en zycral, éviter alors le delta, prendre plutôt un demi-lune, toujours placer le filetage à droite

* *mousqueton de descendeur* : possible en zycral si MAVC en zycral, sinon en acier, parallèle ou assymétrique

* *mousqueton de freinage* : acier impératif, si MAVC en zycral, le fixer dans la boucle du baudrier

* *descendeur autobloquant* : faire une clef lors de l'équipement

* *remontée aux bloqueurs* : pédale en cordelette de 6mm (pour le dégagement d'équipier) ; pour la bonne longueur, il faut que la poignée s'arrête au niveau du croll ; bien tendre le torse pour avoir la poussée verticale ; en poussée, il faut que le croll vienne buter contre la poignée

* *vire* : ne pas se longer sur mousqueton d'équipement

* *port du kit* : mousqueton avec barrette vers l'avant ; intérêt de le porter à la ceinture sur le côté

* *petite quincaillerie* : avoir un mousqueton parallèle à vis pour la réchappe

EQUIPEMENT :

* *toujours vérifier* la présence d'un noeud en bout de corde, à 1m et bien serrer ; montage recommandé : un huit à 20cm et un noeud simple à 1m, cela permet de tricoter directement le huit en cas de raboutement de corde

* *amarrages* : doubler en tête de main-courante puis en tête de puits, doubler en fond de puits si il reste une petite hauteur, exemple 3m pour 80m au-dessus ; toujours se poser la question

“que va-t-il se passer si le spit lâche ? ”

* ne pas s'installer sur un seul spit quand on met son descendeur, toujours installer 2 plaquettes avant de mettre le descendeur ou chercher un amarrage naturel

* équiper main-courante et spit le plus haut possible

* *sangles* : sur un amarrage naturel, toujours en mettre deux, ou un noeud de chaise double et sangle

* *déséquipement* : le faire au fur et à mesure pour éviter l'accrochage de la corde

DEGAGEMENT D'EQUIPIER Mode opératoire :

*** Se préparer :**

- enlever son descendeur et le mettre sur le coté
- préparer sa petite longe, par exemple en la crochétant sur le torse.

*** Monter jusqu'au blessé, le plus haut possible**

*** Enlever la pédale du pied du blessé**

*** S'installer entre ses jambes et s'appuyer avec les coudes sur ses cuisses.**

*** Mettre la petite longe dans la partie inférieure du delta du blessé, doigt vers nous.**

*** Prendre notre pédale (cordelette + mousqueton) et la passer dans la poignée du blessé ou dans le mousqueton et la crocheter dans le delta du blessé = *le balancier est installé.***

*** Enlever notre poignée, crochetée à notre grande longe, la laisser pendre**

*** Se monter sur la pédale du blessé, enlever notre croll et le fixer sur la cordelette de notre pédale. Le blessé se redresse, il est soulagé**

*** Prendre notre descendeur et l'installer sur la corde qui sort sous son croll, faire demi-clef et clef avec mousqueton de freinage puis l'installer sur le delta du blessé, à gauche de son croll (vu du sauveteur), l'ouverture vers soi. Avaler au maximum le mou afin que le descendeur soit le plus vertical possible et le plus près de la corde**

*** Refaire le balancier en utilisant notre pédale pour soulever le blessé et lui enlever le croll (léger coup de rein en arrière et le soulever sous les cuisses)**

*** Laisser redescendre le blessé sur le descendeur**

*** Récupérer notre pédale, ou la laisser pendre à son croll après l'avoir sortie de sa poignée**

*** Enlever sa poignée et la laisser pendre au bout de sa grande longe**

*** Prendre un mousqueton, exemple son mousqueton de freinage et relier les deux deltas ou notre delta au mousqueton de notre petite longe (qui est fixée sur son delta), relier également son torse à la corde par un mousqueton, tout cela pour plus de confort à la descente, le blessé restant le plus vertical possible**

*** Enlever la clef, garder la demi-clef et descendre progressivement, on arrive le premier en bas et on amène le blessé en position confortable, en s'éloignant de la base du puits.**

FICHES D'EQUIPEMENT

IGUE DE GENIEZ

X=551,00 Y=245,77 Z=260

P16		C25	2 S + 2 S + 1Dev (sangle)
P5		C15	2 AN (sangles) + 1AN (sangle) + 2 S
P8		C25	S + S + S + 2 S

IGUE DE LA CROUZATE

Vire		C25	2 S + 2 S + 2 S + S
P10			
P28		C40	2 S + 2 S + S
P40		C60	2 S + 2 S + 2 S + S 4 S + sangle

IGUE DE TOULZE

P16		C66	S + 2 S
MC			2 S + S + S
P8			2 S + S
P5		C20	2 S + 2 S + S + 1 dev
Vire		C45	2 S + S + S + S + S S + S

*équiper sortie de puits
sur bord margelle et MC vers arbre*

GOUFFRE DE PLANAGREZE

X=546,55 Y=259,73 Z=330

Commune de Caniac-du-Causse

P30		C80	2 AN + S
P44			2 S + S
MC		C60	2 S + S + S + 2 S + S +
P43			1 dev
Rivière			
R4		C60	2 S
P13			2 S
P18			2 S
P11			2 S
R3		C30	2 S
P15			2 S + S

*équiper à droite hors-crue
en-dehors goulotte*

TOPOGRAPHIE

NOTIONS DE BASE

Instruments utilisés pour les relevés

distance :

* topofil : fil qui se dévide sur un rouleau chiffré, fragilité du fil, risque de patinage du fil

* décamètre

* topomètre électronique : un émetteur et un récepteur, faisceaux d'infrarouges et d'ultrasons, le décalage entre les deux permet d'obtenir la distance

azimut : angle par rapport au nord, mesuré au compas (la boussole), en grade ou degré

inclinaison : angle de pente, mesuré au clinomètre, en grade ou degré (préférer les grades, plus de précision)

Autres paramètres :

hauteur : "au pif ! ", évaluation approximative, peut-être au télémètre en cas de plafond plat et réfléchissant ?

largeurs droite et gauche, connaître les dimensions de son corps, quelques exemples :

distances extrémité main-racine du membre = 70cm

main-racine opposée = 1m

envergure = 1,70m à 1,80m

largeur d'épaules = 40cm

épaisseur thorax = 30cm

tous ces chiffres étant variables suivant les individus.

repères caractéristiques de la cavité : équipement (puits, obstacles,...), repères géologiques (méandres, etc...)

conseils pratiques :

viseur et visé, gardez la même position, debout si possible, viser la flamme ; aller le plus droit possible, en bord de paroi

feuille de relevés en cas d'utilisation d'un topofil :

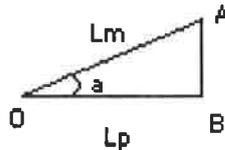
NOM CAVITE					DATE			
OPERATEURS					MATERIEL UTILISE grades ou degrés ? sens de la visée AV ou AR point topo de départ			
MESURES								
N°	Topofil		largeur	hauteur	observations			
	n° départ	n° arrivée						
0-1								
1-2								
2-3								

REPORT

- _ feuille quadrillée
- _ choix de l'échelle, calculer le plus grand développement et le rapporter à la taille de la feuille, ex. 40m pour 20cm, ce qui donne $4000/20=200$, soit une échelle au 200^{ème}
- _ caractériser la topo : nom de la cavité, des topographes, date, matériel utilisé, échelle, précision du Nord (comparer le nord magnétique de notre topo à celui de la carte pour pouvoir reporter sur la carte), coordonnées Lambert (X Y Z)

projection : la longueur sur la feuille sera la longueur projetée L_p , donc fonction de la pente

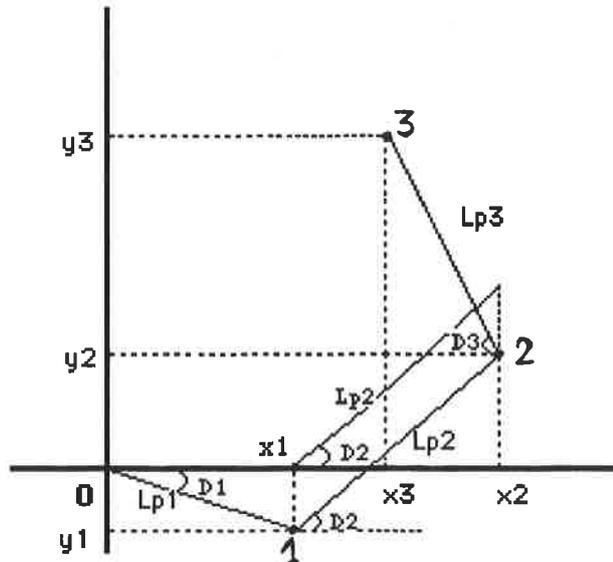
$$L_p = L_m * \cos a \quad (a = \text{angle de pente})$$



Plusieurs façons de dessiner :

- 1°- mettre en place le premier point d'origine 0, puis définir le point suivant avec L_p à l'échelle et azimut, etc...

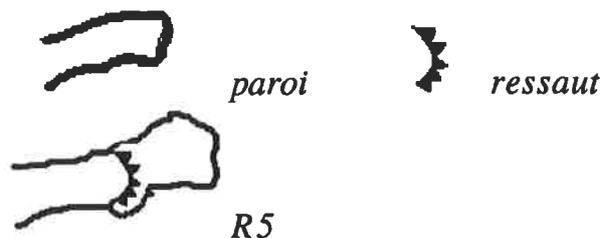
2°- réaliser un tableau où chaque point dépendra des coordonnées du précédent (coordonnées polaires)



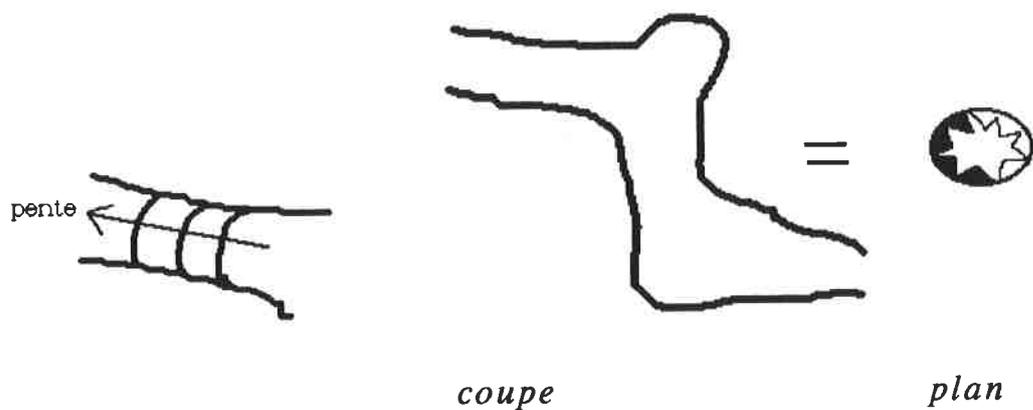
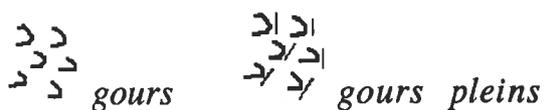
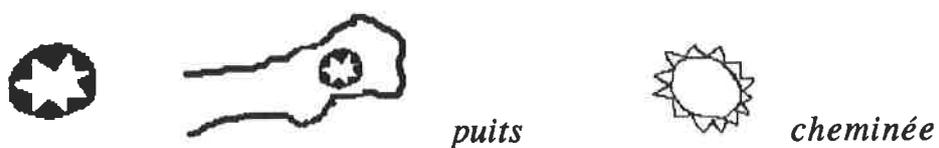
Exemple de calcul de coordonnées polaires d'après les relevés réalisés dans la *Grotte du défilé des anglais* :

N°	Lm	â	D	cos â	Lp1	Lp	X=	Y=	Xn	Yn
point	mètres	degrés	degrés		$Lm1 \cdot \cos \hat{a}$	cm	$Lp1 \cdot \sin D$	$Lp1 \cdot \sin D$	cm	cm
0-1	3,9	0	253	1,000	3,90	1,95	-1,86	-0,57	-1,86	-0,57
"1-2"	5,6	23	316	0,921	5,15	2,58	-1,79	1,85	-3,66	1,28
"2-3"	8,2	0	348	1,000	8,20	4,10	-0,85	4,01	-4,51	5,29
"3-4"	5,6	0	20	1,000	5,60	2,80	0,96	2,63	-3,55	7,93
"5-4"	9,3	35	268	0,819	7,62	3,81	-3,81	-0,13	-7,36	7,79
"6-4"	7,3	0	144	1,000	7,30	3,65	2,15	-2,95	-1,40	4,97
"4-7"	6,3	0	78	1,000	6,30	3,15	3,08	0,65	-0,47	8,58
"7-8"	4,6	0	349	1,000	4,60	2,30	-0,44	2,26	-0,91	10,84
"8-9"	5,4	0	258	1,000	5,40	2,70	-2,64	-0,56	-3,55	10,28
"9-4"	6,4	-2	183	0,999	6,40	3,20	-0,17	-3,19	-3,72	7,08
"7-10"	6,9	6	77	0,994	6,86	3,43	3,34	0,77	2,87	9,35
"10-11"	6,8	12	196	0,978	6,65	3,33	-0,92	-3,20	1,96	6,16
"11-12"	3,9	0	244	1,000	3,9	1,95	-1,75	-0,85	0,20	5,30
"12-6"	5,6	24	264	0,913	5,11	2,56	-2,54	-0,27	-2,34	5,03
"12-13"	3,9	0	246	1,000	3,9	1,95	-1,78	-0,79	-1,58	4,51
"13-14"	5,1	0	158	1,000	5,1	2,55	0,96	-2,36	-0,62	2,14
"14-15"	2,8	11	90	0,982	2,75	1,38	1,38	0,00	0,75	2,14
"16-15"	2,2	25	55	0,905	1,99	1,00	0,82	0,57	1,57	2,71
"16-17"	2	45	28	0,705	1,41	0,71	0,33	0,62	1,90	3,34

3°- habiller le tracé en fonction des largeurs (pour la représentation en plan) et les hauteurs (pour la coupe) et des repères et utiliser les symboles conventionnels :



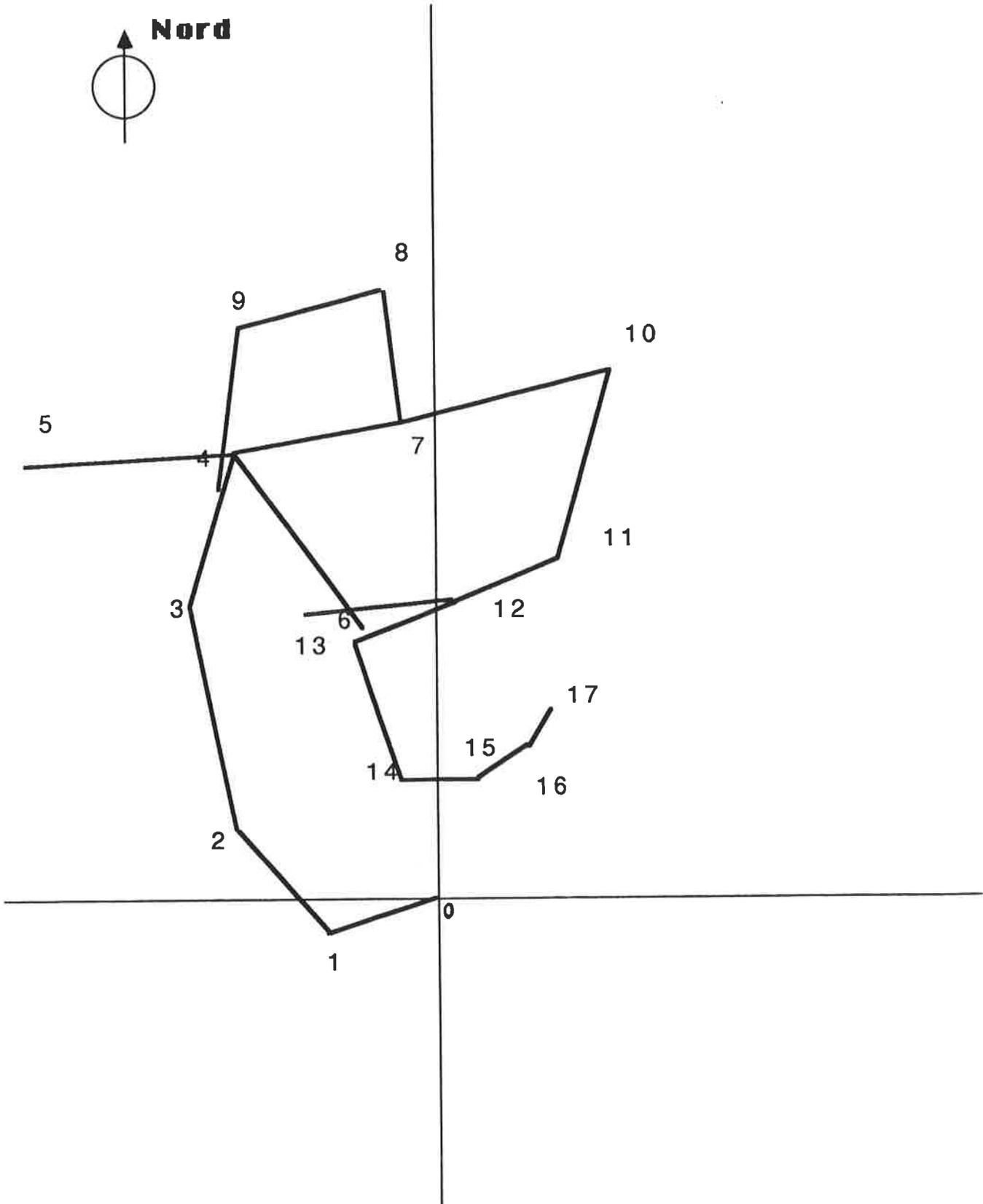
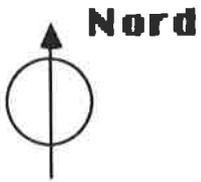
un ressaut est une différence de pente dans le sens de l'écoulement

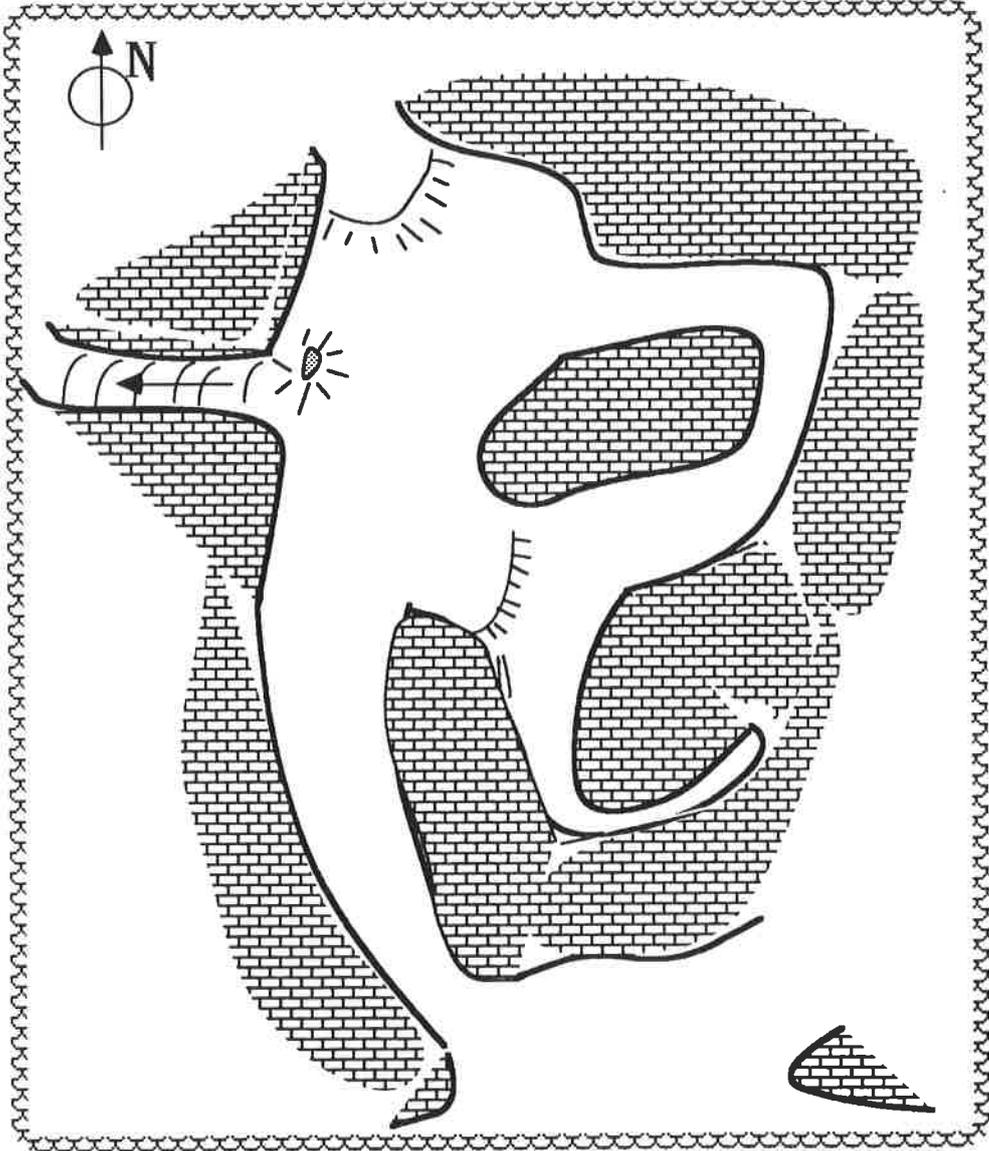


GROTTE DU DEFILE DES ANGLAIS

Report obtenu en utilisant les coordonnées polaires

Echelle 1/200 ème

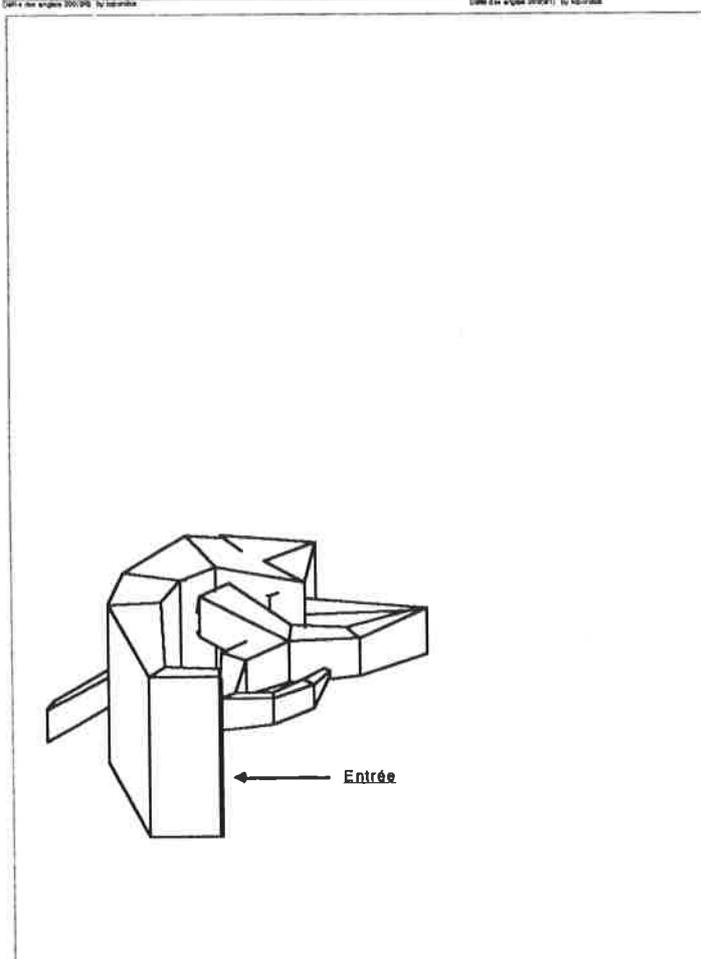
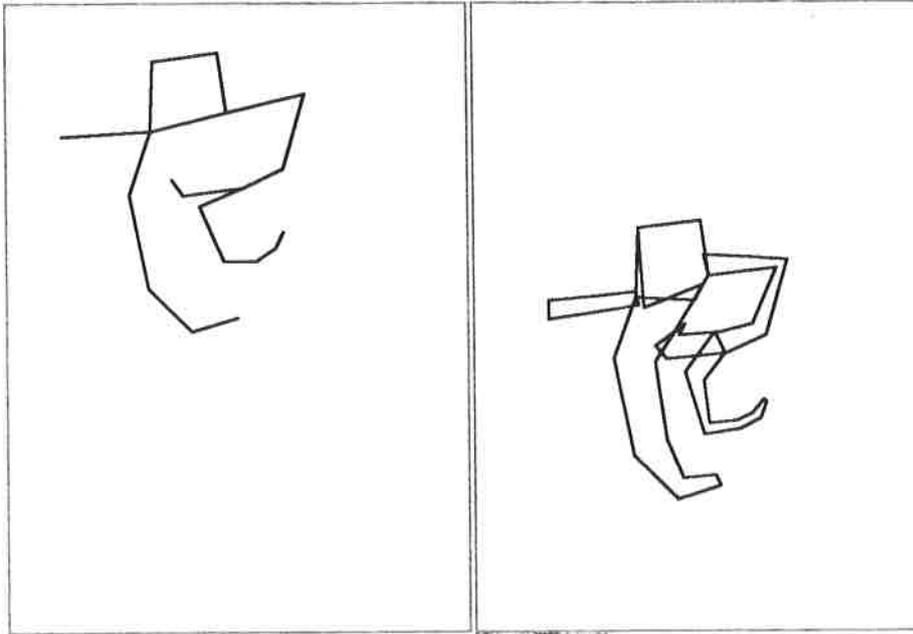




Grotte du défilé des anglais, après habillage
(sous logiciel Mac Draw)

4°- le top : les logiciels informatiques. Toporobot sous Mac (superbe représentation en 3D) ou Turbotopo en PC

ci-dessous : représentation de la même grotte en visées, parois et en silhouette 3D



Def ang.200/380/-30(0/1) by toporobot

Angle de vue : azimuth = 300 gr, inclinaison = -30 gr

BILAN FINANCIER

DEPENSES

Coût stages EFS	5 880,00 F
Bateau	2 494,00 F
Remboursement frais véhicule	1 300,00 F
Repas	926,50 F
Echanges "culturels" (vin, fromage, etc...)	291,76 F
	10 892,26 F

RECETTES

Participation CDS (stages)	5 880,00 F
Participation LISC	3 712,26 F
Participation CDS (frais véhicule)	1 300,00 F
	10 892,26 F

*merci à Marie-Hélène, Alain, Jérôme et Bruno
pour leur patience, leur pédagogie et leur enthousiasme
pour la spéléo*

*merci à Anne pour ses repas et casse-croûtes savoureux,
ah.. le confit du dernier jour...*

*merci à Gilbert, Marc, Gérard, Benoît, Fabrice, Thierry et Philippe
d'avoir été des compagnons de stages aussi sympas*

*merci à la Lique Insulaire de Spéléologie Corse et
au Comité Départemental de Spéléologie de la Haute-Corse
pour leurs aides financières*

maintenant à nous de jouer sur le terrain et dans les trous